

Anne Loyer

Blog : anne-loyer.blogspot.com
aloyer@sfr.fr

Après plus de 15 ans de journalisme, Anne Loyer a délaissé les histoires des autres pour se pencher sur les siennes. Depuis dix ans, elle écrit, pour les plus jeunes comme les plus grands, des albums et des romans chez Larousse, Hatier, Nathan, Gulf Stream, A pas de Loups, Kilowatt, Frimousse... Elle est notamment l'autrice de **Car Boy** chez Thierry Magnier qui a reçu le **prix des collégiens de La Charente-Maritime 2018** et de **La Belle Rouge**, chez Alice Jeunesse qui a été sélectionné - entre autres - pour le **prix des lycéens allemands 2018**.



Elle a publié de nombreux livres dont vous trouverez la liste exhaustive ici : <https://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/329809>

P'tits Gangsters

Anne Loyer
Claire Gaudriot



Nous avons beaucoup aimé un de ses petits romans pour lecteurs : **P'tits gangsters**, illustré par Claire Gaudriot et édité par la maison *A pas de loups* en octobre 2018.

Aussi l'avons-nous sollicitée pour échanger avec elle autour de cet ouvrage.

Vous trouverez donc ci-dessous cette interview virtuelle qu'elle a bien voulu nous accorder.

Qu'elle en soit vivement remerciée.

- **D'où vous est venue l'idée d'aborder ce problème des conduites à risque ? Et le choix de l'action le portant ?**

Le thème du livre m'est apparu, comme souvent, au détour d'un regard. Nous étions en voiture, à Aurillac, où j'habitais à l'époque, il faisait nuit, ou c'était le soir... en tout cas il y avait un peu de brouillard, ce qui rendait les choses un peu floues. Un jeune garçon est sorti de nulle part et a traversé devant notre véhicule sans prendre la peine de regarder. Il n'y avait pas de danger pour lui car nous étions en ville et roulions assez lentement, mais son attitude avait quelque chose de provocant : il a crié quelque chose et on aurait dit qu'il savait qu'il prenait un risque. En tout cas cette image m'a fait une sorte de flash. Et l'idée m'est apparue très nettement. L'écriture de cette idée s'est alors imposée à moi.

- **Il est rare en littérature de jeunesse de lire un roman avec un ton aussi dramatique et aussi réaliste. Qu'est-ce qui vous a amené à oser écrire ainsi ? En avez-vous discuté avec l'éditeur ?**



La thématique du cap/ou pas cap est assez utilisée en littérature jeunesse. Elle revient régulièrement, tout dépend ensuite de la façon dont elle est traitée. J'avais envie de mettre en face à face l'après et l'avant dans chaque chapitre. De commencer par où avait fini l'inconscience de ces gamins avant de revenir sur les origines. Là, aussi l'idée m'est venue très vite et naturellement. Cette confrontation me permettait de mieux mettre en relation les actes et leurs conséquences. D'avoir effectivement une approche sans doute plus dramatique et plus forte. J'avais envie de cette entrée directe dans le roman, par l'accident... pour mieux en montrer le cheminement. Lorsque j'ai proposé ce texte à Laurence d'A pas de loups, le texte était déjà écrit. Et c'est ainsi qu'elle l'a aimé, pour mon plus grand bonheur !

- **Comment avez-vous travaillé le drame pour le rendre acceptable pour de jeunes lecteurs ?**

Tout est dans la formulation, même si, j'en conviens, ce texte-là est assez brut, assez direct. Ce qui le rend si fort, à mon avis, c'est cette histoire d'amitié que j'ai voulu tendre et passionnée, comme le sont souvent à cet âge les relations. Il fallait que ces deux gamins soient réalistes, évoluent dans un univers proche tout en venant de milieux différents. L'accident, qui est à la fois la chute et le début du texte, est ce vers quoi glisse cette amitié. Il est certes terrible mais va aussi déboucher sur une relation encore plus franche, car une vérité va pouvoir être dévoilée. La fin me permet d'alléger le tout puisque Jo va réfléchir à ses actes, en prendre la mesure. Une action qui mène à une "punition" qui engendre une réflexion... c'est la définition même de l'apprentissage de la vie. On apprend de ses erreurs, de ses échecs ! Même si parfois, ces derniers auraient pu être dramatiques. Cela fait donc écho, à des degrés divers et selon les lecteurs, à leur propre vécu.

- **Les deux personnages principaux du roman sont des garçons, il n'y a presque pas de personnages féminins. Dans quelle mesure pensez-vous que ce livre intéressera autant les lectrices que les lecteurs ? Pensez-vous que les filles ne sont pas concernées par ce problème ? Ou est-ce plus difficile de les mettre dans ce genre de situation ?**

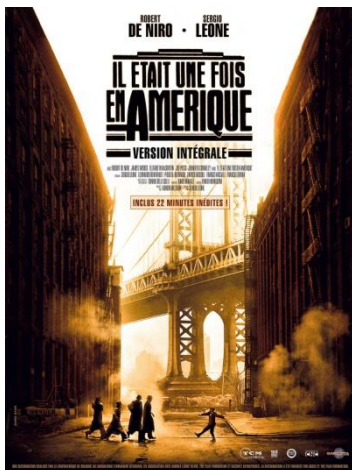
*Alors c'est un phénomène très connu, que les filles - et ce depuis longtemps et par manque de personnages principaux féminins dans la littérature - même si cela change heureusement ces derniers temps - n'ont aucun problème à s'identifier à des héros masculins. L'inverse est beaucoup moins vrai ! Et bien sûr que les filles sont aussi concernées par ces attitudes à risque. Elles se révéleront peut-être sous une autre forme. Des études doivent exister sur les mises en danger selon les sexes - j'avoue ne pas m'y être penchée. Pour ce roman, j'ai immédiatement eu envie d'avoir deux personnages masculins. Peut-être parce que c'est un jeune garçon qui a été le déclencheur... parce qu'aussi cela faisait écho au film **Il était une fois en Amérique** !*

- Vous avez fait le choix de deux familles très opposées et très marquées du point de vue social et éducatif. Que vouliez-vous montrer ? En quoi l'emprisonnement du père était-il important pour vous ?

Il me semblait intéressant de prendre deux points de vue différents. Jo est laissé à lui même dans une famille nombreuse, qui dispose de peu de temps pour entourer et accompagner les enfants. Dino, lui, est fils unique et très choyé. Sauf qu'ils restent deux enfants du même âge et que l'éducation peut parfois rester en périphérie des envies et des volontés. Tout au moins au début. C'est ce qui arrive à Dino avant qu'il ne se rende compte, plus rapidement que Jo, des dangers qu'ils courent, de la confiance parentale qu'il bafoue. L'éducation revient au bon moment pour lui dire de stopper, car ses fondations sont solides. Jo n'a pas cette chance. Mais le fait que son père soit en prison explique aussi son comportement. Son amour pour son père est ambivalent : il est fier de ce papa-gangster, souhaite l'imiter et en même temps n'ose pas avouer à son meilleur ami qu'il est en prison et donc a honte aussi de cet état de fait. Sauf que lorsque c'est son propre père qui le met en garde contre les comportements à risque, et même si cet avertissement arrive à posteriori, Jo est doublement touché : parce que son père s'intéresse enfin à lui et parce qu'il sait de quoi il parle !



- Pourquoi avoir choisi de faire référence à "*Il était une fois l'Amérique*" ? Est-ce un film culte pour vous ? A votre avis quelles peuvent être les réactions d'enfants de 10-12 ans face à ce film ?



*J'adore ce film ! Bien sûr j'ai eu la chance de le découvrir à un âge bien plus avancé que Jo et Dino. L'univers du film est intéressant à exploiter en littérature et celui-ci véhicule une atmosphère particulière liée à la prise de risque de l'enfance, surtout dans sa première partie. C'est aussi le récit d'une amitié incroyable entre les deux protagonistes, deux gangsters. Je voulais également un film en vrai décalage avec leur âge car je me suis rendue compte avec effarement, au fil de mes interventions scolaires, que nombre d'enfants avaient accès à des films pas du tout adaptés à leur âge. Comme celui de 8 ans qui avait déjà vu *Les dents de la mer*, ou cet autre de 10 ans qui avait vu tous les *Aliens*. Je me suis appuyée sur cette réalité que j'avais touché du doigt pour choisir *Il était une fois l'Amérique*, tout en mettant en garde, en filigrane certes, sur la vision d'images totalement inappropriées. D'ailleurs Dino sait bien qu'il n'aurait jamais le droit de regarder ce film chez lui, ajoutant à son sentiment de toute puissance et de liberté que lui apporte son amitié avec Jo, chez qui tout semble permis.*

- **Connaissez-vous l'illustratrice ? Avez-vous été en lien avec elle ? Si oui de quelle façon ?**

*Oui, je connaissais très bien Claire Gaudriot ! J'ai publié avec elle mon premier album, **Einstein gardien de Maizoo**, chez les Petits pas de Ioannis dont l'éditrice n'était autre qu'Ingrid Chabbert ! Et nous n'avons jamais vraiment cessé de travailler ensemble, devenant de vraies complices au fil des années. Elle a même été mon éditrice, pour sa maison numérique Audois et Alleuil. Lorsque ce roman a été accepté par Laurence Nobécourt de A pas de Loups, le choix s'est immédiatement porté vers elle !*

- **Vous reconnaissez-vous dans le style graphique employé ?**

*Je suis un grand fan du travail de Claire et ce qu'elle a fait de mon Jo et Dino m'enchantent au plus haut point ! Je trouve que son univers graphique, ses couleurs, son interprétation, offrent à mon texte une saveur toute particulière : à la fois originale et moderne. Nous avons depuis réalisé **Calamity Jane, l'indomptable** ensemble et bientôt nous publierons **Christine de Pizan, la clairvoyante** toujours chez A pas de Loups ! C'est encore Claire qui a réalisé la superbe couverture de mon roman ado **Celle que je suis**, chez Slalom. Travailler avec elle est un vrai bonheur !*

Un grand merci à Anne Loyer qui a pris le temps de nous répondre et d'éclairer notre lecture de ce livre et à Claire Gaudriot qui nous a permis d'intégrer des illustrations de ce livre dans ce document.